

LE MAGAZINE DE LA

HIVER 2019

touraine

HISTOIRES TOURANGELLES LES MYSTÈRES DE LA GÉNÉALOGIE...

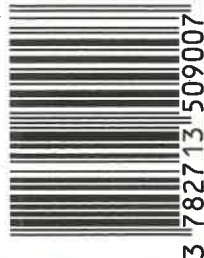
DOSSIER
Le patrimoine se réinvente

En passant par...
CHÂTEAU-RENAULT

HISTOIRE
LA « DRÔLE DE GUERRE »
EN TOURAINÉ

27,35 - N153 - 9 euros

00153



3 782713 509007



“

Via l'objet, on entre dans l'intimité des personnes

”

Julien Hébras dans son atelier de Saint-Cyr-sur-Loire.

DJR

Jul

L
en
ton
du
« C
re.
l'a
ra
so
su
ur
d'
to
d'
da
de
le
pi
le
l'
p
il
d
s

I
S
d

Julien Hebras

À de bois Âme

Dans l'atelier Lemaire, à Saint-Cyr-sur-Loire, Julien Hebras restaure des meubles anciens, datés entre le XVII^e et le XX^e siècle. Pourtant, rien ne le prédestinait à ce métier, mis à part son intérêt pour le bois, cette matière si vivante. CLAIRE SEZNEC

La porte à peine poussée, l'odeur de l'atelier Lemaire prend aux narines. Effluves de colles, de produits divers et de bois, se mélangent entre elles. Julien Hebras, les yeux vissés sur un petit miroir ovale en bois, ne les sent même plus. L'homme est tombé dedans un peu par hasard, au détour du collège quand, à 15 ans, on lui a demandé : « *Que veux-tu faire comme métier pour le restant de ta vie ?* » À cette époque, l'école ne l'amuse pas : il veut « *entrer dans la vie active rapidement* ». Les week-ends, son père bricole souvent. Julien l'y aide avec plaisir, appréciant surtout le travail du bois. Il commence alors un CAP d'ébénisterie à Joué-lès-Tours, avant d'enchaîner sur d'autres formations en tournage du bois et marqueterie. Ses années d'études, il les termine en tant qu'apprenti dans l'atelier Lemaire, ateliers de restauration de meubles anciens, installés à l'époque dans le centre-ville de Tours. Plusieurs années plus tard, en 2015 précisément, il reprend les rênes de l'entreprise et déménage de l'autre côté de la Loire, dans un local bien plus grand. Avec son équipe et ses apprentis, il restaure depuis des meubles anciens, datés entre le XVII^e et le début du XX^e siècle, soit « *avant Ikea* », sourit le patron.

De l'émotion et des histoires

Si aujourd'hui, Julien fait beaucoup de déplacements, de salons, d'administratif, il

garde de la fougue pour son métier. Lorsqu'il a un objet ancien, souvent endommagé par le temps, entre les mains, il a à cœur de lui redonner vie. Il entre dans l'état d'esprit de l'ébéniste qui a créé l'objet afin de refaire comme lui, même les imperfections. Certains objets le touchent particulièrement, comme ceux chargés en histoires de familles. Dans l'atelier, il a aussi vu défiler le petit jouet en bois de Louis XVII il y a quelques années, mais aussi le coffre-fort personnel de Louis XIV. « *Grâce à un objet, on entre dans l'intimité des personnes*, estime Julien. *Quand l'autre accepte qu'on ait un contact avec ses meubles, une confiance se crée.* » Le plus clair du temps, la restauration s'effectue patiemment, à la main. Quelquefois, au fin fond de l'atelier, on entend le ronron d'une machine du XIX^e siècle, qui scie du bois ou de l'ivoire, matériaux souvent utilisés pour le plaquage des meubles anciens. Car ce plaquage, « *fin comme une allumette* », demande une sacrée précision. « *La restauration d'un meuble doit être invisible* », lance Julien en dévoilant une somptueuse commode à la marqueterie Boule, un « *style* » du XVII^e avec du plaquage d'écailles de tortue, du métal, du cuivre et du laiton. Si aujourd'hui vous voulez faire restaurer le meuble de votre arrière-grand-tante, il faudra tout de même patienter. L'agenda de l'atelier Lemaire n'est pas extensible, et aucun objet ne sera pris avant le mois de novembre... 2020.